



CAHORS

8 MAI

1945 - 2025

PORTRAITS

1939-1945





Daniel FRÉJEAC
(1910-1944)



Marcel LAFON
(1916-1984)



Georges HILLER
(1916-1972)



William DANIELS
(1914-1983)



Marie VERLHAC
(1897-1972)



Simone SELVES
(1915-2009)



Marie-Louise DISSARD
(1881-1957)



Anastasie CHARTROU
(1907-1999)



Mila TAPIA
(1920-ap.1955)



Famille LÉVY
d'Arcambal



Raoul COUDERC
(1909-1986)



Henri MOMPEYSSIN
(1920-1955)



Henri VAYSETTES
(1912-1998)



Jean VERLHAC
(1897-1979)



Jean BARON
(1925-2000)



**André DU BOIS
DE GAUDUSSON**
(1915-1990)



Jean LURÇAT
(1892-1966)



Noël GOZZI
(1886-1964)



Robert DUMAS
(1894-1970)



René GRATIAS
(1918-2012)



Joseph TEYSSEYRE
(1902-1993)



Antoinette CALMON
(1904-1998)

À travers cette exposition, le long du boulevard Léon-Gambetta, la **Direction du patrimoine** rend hommage aux **femmes** et aux **hommes** qui, souvent au prix de leur vie, ont fait le choix de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Leurs visages, leurs noms, leurs parcours sont autant de témoignages de **courage**, de **dignité** et de **détermination** face à la barbarie nazie.

Ils étaient paysans, instituteurs, artisans, médecins, mères de famille, militaires, fonctionnaires, prêtres, artistes, avocats ou étudiants. Tous, à leur manière, ont refusé la **soumission**.

Certains ne sont jamais revenus. Torturés, internés puis déportés, ils ont **sacrifié** leur vie par leur attachement à la **liberté** et à la **justice**.

À l'Hôtel de Ville, d'autres visages émergent. Ceux des soldats de 1940, faits prisonniers de guerre et envoyés dans le camp de répression de Rawa-Ruska, comme **Daniel FRÉJEAC** et **Marcel LAFON**. Ceux aussi d'agents britanniques et américains, parachutés dans les maquis du Lot pour soutenir et former les résistants, tels **William DANIELS** et **Georges HILLER**.

Il ne faut pas oublier la place essentielle des femmes dans la Résistance. Institutrices, comme **Marie VERLHAC** et **Simone SELVES**, ou créatrices de réseau de renseignement et d'évasion à l'image de **Marie-Louise DISSARD**, elles s'engagent avec courage. Certaines payent un lourd tribut pour leur engagement : **Anastasié CHARTROU** et **Mila TAPIA** et ou encore **les soeurs LÉVY** d'Arcambal.

La Résistance dans le Lot, ce sont aussi des figures charismatiques, fondateurs puis animateurs de groupes de maquis, tels **Raoul COUDERC**, **Henri MOMPEYSSIN**, **Henri VAYSETTES** et **Jean VERLHAC**. Ce sont aussi des combattants de la Pointe de Grave (Gironde) comme **Jean BARON** et **André DU BOIS DE GAUDUSSON**, ainsi que des artistes, réfugiés dans le Lot, à l'image de **Jean LURÇAT**.

Dans le Lot, plus de cinquante personnes ont été reconnues « Juste parmi les Nations » pour avoir, au péril de leur vie, sauvé des Juifs de la persécution. Parmi eux, **Noël GOZZI**.

La Libération fut aussi le temps des reconstructions, tant matérielles que politiques, portées par des personnes telles que le préfet **Robert DUMAS** et son chef de cabinet **René GRATIAS**. Aux côtés d'eux œuvrent **Joseph TEYSSEYRE**, président du Comité local de libération cadurcien et **Antoinette CALMON**, première femme élue maire à Laroque-des-Arcs en 1945.

Il est difficile de s'arrêter sur quelques visages, car **chaque histoire compte**. Cette sélection de portraits, aussi précieuse soit-elle, demeure incomplète. Ce travail de mémoire n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais s'inscrit dans une volonté de transmission.

Beaucoup restent encore à découvrir.



1. Françoise LAPÉYRE (1906-2003)

Sage-femme, elle fait accoucher de nombreuses femmes juives à la maternité de Cahors et cache des Juifs dans les caves de l'Hôpital. Par ses actions, elle obtient, en décembre 1944, le titre de « Juste parmi les Nations ».



2. Jacques GARNAL (1913-1993)

Médecin, il entre en résistance vers 1942. Sous le pseudonyme de « Croix », il organise le service sanitaire des maquis du Lot. Le 25 mai 1944, il est arrêté sur dénonciation puis déporté à Dachau (Allemagne). En mars 1947, il obtient la Médaille de la Résistance française.



3. Georges LAVERGNE (1919-2021)

Engagé volontaire en mars 1939, il est fait prisonnier dans les Vosges en juin 1940 puis transféré en Allemagne. Repris après deux évasions, il est transféré dans le Gouvernement Général de Pologne (Stalag 325) en juin 1943. Il obtient le titre de « Interné résistant » ainsi que la Médaille militaire et la Légion d'Honneur.



4. Camille CHAPOU (1882-1944)

Institutrice à Montcuq puis directrice de l'école annexe de Cahors, elle entre en résistance à partir de 1942. Arrêtée par la Gestapo, elle est déportée vers le camp de Ravensbrück (Allemagne) le 1^{er} juillet 1944 et décède peu de temps après son arrivée, le 10 juillet 1944.



5. Jean-Jacques CHAPOU (1909-1944)

Originaire de Montcuq, il devient professeur-adjoint de Lettres classiques au lycée de Cahors. Dès 1941, il s'engage dans la Résistance et devient « Capitaine Philippe ». Il participe au développement des maquis locaux, qu'il dirige à partir de janvier 1944. Muté vers le Limousin, il décède dans une embuscade à Bourgneuf (Creuse), le 16 juillet 1944.



6. Hélène METGES (1905-1945)

Originaire de Bouziès, elle devient propriétaire du Café du Midi à Cahors. Sous le pseudonyme de « Christiane », elle prend une part active à la Résistance au sein de son café. Le 28 juin 1944, elle est arrêtée par la Gestapo. Torturée, elle est déportée vers le camp de Ravensbrück où elle est portée disparue début 1945.



7. Pierre COMBES (1920-2011)

Étudiant, il est le responsable à Cahors des FUJP. Arrêté sur dénonciation, il est déporté, le 27 avril 1944 vers Auschwitz (Pologne), Buchenwald et Flossenbürg (Allemagne). En 1992, il préside à la fondation du Musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot.



8. Jean BASCLE (1925-2019)

Membre des FUJP de Cahors, il participe à de nombreuses actions clandestines. Arrêté le 25 février 1944, il est déporté le 27 avril 1944 vers le camp d'Auschwitz. Membre fondateur du Musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot, il obtient la Croix de Guerre, la Médaille militaire et la Légion d'Honneur.



9. Janine VIGIÉ (1924-2022)

Agent de liaison, elle est chargée de collecter des informations sur la présence allemande à Figeac. Elle participe à la mise en place de la première radio clandestine du Lot et à la formation des jeunes recrues. Elle obtient la Croix du combattant.



10. René ANDRIEU (1920-1998)

Réfractaire au STO, il se cache dans une ferme avant de rejoindre la Résistance FTFP. Il devient adjoint de Robert Noireau et participe à la mise en place du journal clandestin, *Le Partisan du Lot*. À la Libération, il préside le tribunal militaire de l'épuration. Après-guerre, il devient rédacteur en chef de *l'Humanité*.



11. Robert NOIREAU (1912-1999)

En août 1943, recherché par la Gestapo aveyronnaise, il se réfugie dans les maquis du Lot. Sous le pseudonyme de « Georges », il devient chef départemental de l'AS, puis des FTFP, qu'il fusionne au sein des FFI, en août 1944. Après avoir organisé la libération du Lot, il supervise celles de Toulouse et des poches de l'Atlantique. Il est nommé Compagnon de la Libération.



12. Odette BACH (1908-2002)

Institutrice, syndicaliste et adhérente à la SFIO, elle s'engage au sein des groupes Vény de Figeac. Elle devient agent de liaison et spécialiste de la dissimulation d'armes, matériel et journaux, qu'elle cache notamment dans le landou de son enfant.



13. Suzanne PARRA (1913-2009)

Employée du cadastre à Cahors, elle entre en résistance comme agent de liaison et dactylo du réseau « Nana » entre juillet 1943 et septembre 1944. Elle cache des personnes recherchées, intercepte et transmet des messages. Après la guerre, elle refuse toute décoration.



14. Odette TILLET (1921-2011)

À Figeac, grâce au café de ses parents et à l'hôtel de sa belle-famille, elle favorise des réunions clandestines du maquis. Le 12 mai 1944, elle est arrêtée lors de la rafle menée par le divion *Das Reich*, à Figeac. Elle est déportée le 3 juillet 1944 vers Dachau puis Ravensbrück, dont elle s'échappe.



15. Charlotte HENSCHTEL (1892-1985)

Née dans une famille juive allemande, l'artiste rejoint Paris, où elle rencontre le peintre Roger Bissière (1896-1964). Dès 1939, elle se réfugie dans le Lot, chez ce dernier. Internée comme ressortissante allemande à Cahors, elle parvient à être libérée, soutenue par Bissière.



16. Claude COLLIGNON (1926-1993)

En juillet 1943, elle rejoint les groupes Vény et devient agent de liaison de son père, Henri Collignon. Elle participe à la distribution de tracts et assure le service de sécurité armée lors des émissions clandestines. Le 24 avril 1944, elle est arrêtée par la Gestapo à Cahors et déportée vers Ravensbrück.



17. Louis URBE (1901-1987)

Mécanicien en vélo, ce Marseillais s'engage dans la Résistance début 1942 en distribuant des tracts et des journaux clandestins, au sein de l'AS cadurcienne. Arrêté le 17 mars 1943, par la Police française, il est déporté vers Buchenwald, le 30 juillet 1944.



18. Jean DEPRÉ (1927-1944)

Originaire de Paris, il se réfugie à Castelfranc lors du déclenchement de la Guerre. Au printemps 1944, il s'engage au maquis d'Anglars-Juiljac. Le 8 juin 1944, il est capturé à Gabaudet puis déporté vers Dachau le 2 juillet 1944. Décédé durant le trajet, sa dépouille est abandonnée en gare de Revigny (Jura).



19. Antoinette BUFFIÈRES (1898-1944)

Originaire de Salviac, elle devient agent de liaison des groupes Vény pour Souillac-Gourdon. Lors du passage de la 1^{re} Panzer division à Gourdon (27-29 juin 1944), elle subit la torture. Exhibée, elle est exécutée sommairement d'une balle dans la nuque, le 28 juin 1944 dans le bois de Prouilhac (Gourdon).



20. François JUBIN (1916-1944)

Mobilisé en mars 1940 comme médecin auxiliaire de la base aéronavale de Boulogne-sur-Mer, il est fait prisonnier. Évadé, il reprend ses études puis s'installe à Lauzès où il s'engage en résistance. Membre de l'ORA puis des FTFP, il est tué au combat par les Allemands à Gourdon, le 28 juin 1944.



21. Louis-Emilien IMBERT (1914-1943)

Ce jeune comptable cadurcien effectue son service militaire au 16^e RTS. Membre de l'AS, il coordonne les parachutages dans le Ségala en rejoignant le COPA. Le 30 novembre 1943, il est arrêté puis abattu par la police militaire allemande à son domicile de Cahors.



22. René VAISSIÉ (1925-2008)

Résistant, il est dénoncé et arrêté par la Gestapo, le 17 mai 1944. Son père, Cyrille, se rend espérant le sauver. Les deux hommes sont déportés vers Dachau et Natzweiler (Allemagne). Cyrille Vaissié meurt le 27 février 1945 à Vaihingen (Allemagne) tandis que son fils est rapatrié le 29 avril 1945.



23. Jean ADMIRAT (1912-1944)

Commerçant à Gourdon, il crée vers mars 1942, un premier noyau de résistance au sein de la ville. Dès novembre 1942, il s'engage au sein du CFP et participe à l'organisation du maquis de la Melve (Le Vigan). Il est tué le 22 juillet 1944, lors d'un accrochage à Meyronne.



24. Louis SOURIY (1912-2001)

Ordonné prêtre dans le Tarn-et-Garonne, il débute son engagement dans la résistance auprès de l'ORA. En 1942, il poursuit son action de résistance en aidant les maquis dans la région de Terrou. Son presbytère devient un refuge et une cache d'armes. À la Libération, il est nommé aumônier des maquis du Lot et s'engage à la Pointe de Grave.



25. Henri MERCADIER (1921-1982)

Étudiant en Droit à Toulouse, il participe à la distribution de tracts pour la Résistance. Réfractaire au STO, il se réfugie à Farnac et prend le maquis où il est chargé de pister les convois armés. En septembre 1944, il s'engage dans les combats de la Pointe de Grave.



26. Jacques HUGON (1927-2024)

Apprenti serrurier, ce cadurcien rentre en résistance en crochant un rideau métallique, qui s'avère être celui du garage de la Gestapo. Il rejoint les FTFP en juillet 1944 et participe aux combats de la Libération de Toulouse. À 17 ans, il s'engage dans les combats de la Pointe de Grave.



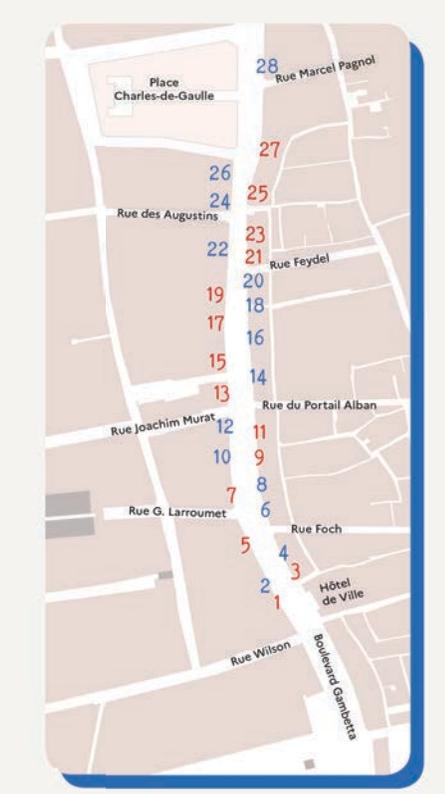
27. Georges DELMAS (1890-1967)

Né à Cahors, Georges Delmas participe à la Première Guerre mondiale et termine capitaine avec onze citations et neuf blessures. Pompier de Paris en 1923, il rejoint la Gendarmerie de 1925 à 1942. Il entre en Résistance au sein des groupes Vény et devient le chef du secteur IV (Cahors), alias « Drouot ».



28. Jean ASTIER DE VILLATTE (1900-1985)

Né à Soturac, il est mobilisé en 1939 dans l'aviation. Refusant la défaite, il quitte la France le 22 juin 1940 pour rejoindre les FFL. Commandant d'aviation, il participe à l'attaque de Koufra (Libye). Compagnon de la Libération, il devient en juillet 1941 commandant des FAFal au Moyen-Orient.



LEXIQUE :
Stalag : camp de prisonniers de guerre en Allemagne / FUJP : Forces unies de la jeunesse patriote / STO : Service du travail obligatoire / FTFP : Francs-tireurs et partisans français / AS : Armée secrète / FFI : Forces françaises de l'intérieur / Das Reich : Division blindée de la Waffen-SS / 1^{re} Panzer : Division blindée de l'Armée allemande / CRA : Organisation de résistance de l'Armée / RTS : Régiment des tirailleurs sénégalais / COPA : Centre d'opération de parachutage et d'atterrissage / CFP : Corps franc Poméris / FFL : Forces françaises libres.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ce programme vous est proposé par la Direction du patrimoine de la Ville de Cahors, en partenariat avec le Département du Lot, l'Association du musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot et l'Office national des combattants et victimes de guerre (ONaC-VG).

En 2024, la Préfecture du Lot a labellisé ce projet, pour son action mémorielle, au titre du « 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération et de la Victoire ».

Photographies - Hôtel de Ville : © Collection Claudine Landes © Collection Enzo Delpech © *Ombres et espérances* © Asso. mrdl46 - Don Donna Wakeman © Asso. mrdl46 - MAQ12 013 © Arch. dép. du Lot - 114 J © Asso. mrdl46 - 13AP 13 © Asso. mrdl46 - MAQ14 012 © Yad Vashem © Collection Lévy-Garber © *Ombres et espérances* © Collection Vayssettes © Asso. mrdl46 - MAQ12 013 © Collection Lafage © Asso. mrdl46 - LIB12 013 © Asso. mrdl46 - LIB12 013 © Asso. mrdl46 - MAQ12 011 © Yad Vashem © Asso. mrdl46 - Fonds Aline Mercadier © Archives privées - ONaC-VG © Asso. mrdl46 - MAQ12 013 © Collection Colette Calmon

Photographies - Boulevard : © Asso. mrdl46 © Collection Bruno Tollon © Collection Claudine Landes © Collection Chapou-Chabert © Asso. mrdl46 © Asso. mrdl46 © Collection Marianne Haslin © Collection Viviane Tornel © Asso. mrdl46 - 12 AP 60 © Asso. mrdl46 - 12 AP 64 © Asso. mrdl46 - 12 AP 54 © *Ombres et espérances* © Collection Philippe Lagoutte © Collection Jean-Louis Tillet © Musée d'art et d'histoire du Judaïsme - HEN_PH_015 © *Ombres et espérances* © Asso. mrdl46 - 2018.0.771 © SHD Caen © *Ombres et espérances* © Collection Françoise Jubin © Asso. mrdl46 - 14 AP 1 © Collection Cécile Vaissière © *Ombres et espérances* © Arch. dép. du Lot - 107 J 26 © Collection Mercadier © Collection Hugon © Asso. mrdl46 © Musée de l'Ordre de la Libération - Réf.000153

Rédactions : Emmanuel Carrère, Enzo Delpech, Charlotte Leroy (Direction du patrimoine, Ville de Cahors) & Nicolas Rose (ONaC-VG 46)

Conception : Enzo Delpech & Charlotte Leroy

Photographie : Archives départementales du Lot - 74 J 70

Imprimé par Boissor

